



Diaconat tensions mission.

Ce numéro de *Serviteur* nous annonce les 60 ans de la rénovation du diaconat. Nous fêterons cet anniversaire le samedi 23 novembre 2024. Rendons grâce pour le ministère des diacres que peu encore connaissent.

Sa force tient pour moi en ces deux mots ; tensions et mission. Tensions car les diacres ont à vivre leur ministère et leur mariage, l'attention à beaucoup comme à leur famille. Ils sont en lien avec des frères et sœurs dans la précarité comme avec les prêtres avec lesquels ils vivent une fraternité par leur ordination. Tension encore entre vie professionnelle ou associative et vie d'Église, présence à beaucoup et attention à la prière. Ces tensions que le diacre vit dans sa vie personnelle et son ministère seront fécondes s'il les gère dans la mort et la résurrection de son Seigneur Jésus-Christ. Et il est et sera assurément le premier témoin de l'action du Seigneur

présent et agissant avec nous. Oui, les diacres sont heureux ! Le diaconat met aussi toute l'Église en mission. Ainsi le nombre de diacres et leur jeunesse tient au fait que nous en appellerons. L'appel des diacres comme des prêtres oblige les communautés chrétiennes à regarder au-delà d'elles-mêmes ; quels sont les besoins autour de nous pour que le Seigneur soit davantage reconnu et accueilli ? Le ministère de service des diacres, notamment dans les trois domaines des familles, des jeunes et des pauvres, rappelle à tous les baptisés le service et la mission auxquels ils sont eux aussi tous appelés. Relançons, à partir des Équipes d'animation des paroisses et de nos mouvements d'Église, les équipes d'interpellation au diaconat. Le regard de ces équipes sur la vie et les besoins de la mission profitera à la communauté paroissiale et nos mouvements pour qu'avec le ministère des diacres soit accueillie la récolte abondante promise par le Christ.

Christophe Decherf,
prêtre accompagnateur
de l'Équipe diocésaine
du diaconat.

Sur le site de la Conférence des Évêques de France :

Une page dédiée au diaconat permanent

<https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/vivre-sa-foi-a-tous-les-ages/etre-appelle-chacun-sa-vocation/les-diacres/>

Sommaire

Page 1 :

- Édito
- Sommaire
-

Pages 2 :

- In Memoriam

Page 3 :

- 60 ans de la restauration du diaconat permanent

Page 4 :

- Une nouvelle fraternité

Page 5 :

- La fraternité du Douaisis

In Memoriam Marie-Madeleine Degraeve



Le 27 janvier dernier, Marie-Madeleine Degraeve laissait définitivement seul son mari Jean-Marc, diacre, qui l'avait soignée, accompagnée, aimée, tout au long de la maladie qui l'avait progressivement conduite hors d'elle-même et de la vie sociale.

Mariés le même jour que nous, le 2 avril 1977, Jean-Marc et Marie-Madeleine formaient un couple uni, simple et fidèle. On n'a jamais entendu Marie-Madeleine se plaindre des tâches qu'était amenées à exercer Jean-Marc au titre de son diaconat. Au contraire elle l'y accompagnait, l'aidait à s'habiller, à ranger ses ornements, et même à préparer ses homélies.

Mieux qu'une « épouse de diacre », Marie-Madeleine était « l'épouse d'un homme qui est diacre », c'est-à-dire que c'est avant tout l'homme qu'elle avait épousé, à qui elle avait dit oui, un oui en permanence renouvelé, jusqu'au jour où elle l'avait prononcé pour son ordination, en 1992, quand l'évêque, le Père Jacques Delaporte lui avait demandé : « Madame, acceptez-vous ce que cette ordination va entraîner pour votre vie conjugale et familiale ? » Elle l'avait accepté, sans se mettre en avant, ni en retrait, à sa place. Et sans cesser pour autant d'être une mère et une grand-mère attentionnée, une mamie autour de qui l'on aimait se retrouver le dimanche pour jouer, chanter, manger les bons gâteaux qu'elle cuisinait pour les siens.

Partie sur la pointe des pieds, Marie-Madeleine n'en laisse pas moins un grand vide dans nos cœurs et toute la famille diaconale est autour de Jean-Marc pour l'accompagner dans l'amitié et la prière.

Dominique Maerten

Prière pour les diacres à la Vierge Marie

MARIE

Modèle de foi, qui par ton obéissance à la Parole de Dieu
As collaboré de façon éminente à l'œuvre de la Rédemption.
Daigne faire fructifier le ministère des diacres,
En leur enseignant à écouter et à annoncer la Parole

MARIE

Modèle de charité, qui par la pleine disponibilité à l'appel de Dieu.
As coopéré à la naissance des fidèles de l'Église.
Daigne rendre fécond le ministère et la vie des diacres,
En leur enseignant à se donner au service du Peuple de Dieu

MARIE

Modèle de prière, qui par ton intercession maternelle,
As soutenu et aidé l'Église naissante.
Daigne rendre les diacres toujours attentifs aux besoins des fidèles.
En leur enseignant à découvrir la valeur de la prière

MARIE

Modèle d'humilité, qui par ta conscience d'être la servante du Seigneur.
As été comblée de l'Esprit Saint.
Daigne faire des diacres de dociles instruments de la Rédemption du Christ,
En leur enseignant la grandeur de l'humilité

MARIE

Modèle du service, qui par ta vie normale et ordinaire remplie d'amour,
As su seconder de manière exemplaire le plan du salut,
Daigne faire des diacres des serviteurs bons et fidèles,
En leur enseignant la joie de servir dans l'Église avec un amour ardent

Amen

Les 60 ans de la restauration du diaconat permanent

Le 21 novembre 1964, le Concile Vatican II, dans la constitution sur l'Église « *Lumen gentium* », publie le rétablissement du diaconat permanent.

« *Les Sept* » institués à Jérusalem par les Apôtres (Livre des Actes des Apôtres 6,1-6) étaient les précurseurs des diacres dont saint Etienne et saint Philippe. Plus tard, viendront saint Laurent (3^e siècle), saint Vincent (4^e siècle) et plus près de nous saint François d'Assise (12^e siècle) ...

Le diaconat a connu son apogée aux 3^e et 4^e siècles, puis des mutations profondes et un déclin jusqu'à sa disparition. Il devient alors une étape vers la prêtrise.

Les 6 premiers diacres permanents en France ont été ordonnés en 1970. Aujourd'hui, près de 3300 diacres servent l'Église de France avec une moyenne de 90 ordinations par an. On en compte plus de 48 000 dans le monde.

Notre diocèse compte aujourd'hui 50 diacres. Les premiers étaient : Antoine Dernoncourt, Georges Deflandre et Louis Bailly.

Le diaconat permanent s'est développé de façon différenciée selon les diocèses. Cette diversité est le signe d'une dynamique qui cherche à s'adapter aux évolutions du monde et de

l'Église. Par leurs engagements très variés, les diacres vivent de plein pied dans la société, de plus en plus sécularisée, d'aujourd'hui et sont une chance pour l'Église.

Plusieurs temps forts auront lieu pour fêter cet événement avec un rassemblement à Rome dans le cadre de l'année jubilaire, du 21 au 23 février 2025. Pour notre diocèse, une journée anniversaire est prévue le samedi 23 novembre 2024.

Robert Caremiaux



• **Samedi 23 novembre 2024 :**

Fête des 60 ans de la restauration du diaconat permanent –

À l'Institution Saint-Jean à DOUAI.

Les diacres et leurs épouses seront à DOUAI toute la journée pour fêter cet anniversaire par un événement diaconal diocésain, avec : activités, conférences, ateliers et un VILLAGE animé par LES DIACRES DU DIOCESE.

Cette journée se terminera par l'eucharistie présidée par Mgr Dollmann.

Une nouvelle fraternité

1 Thessaloniens 4:9-10

« Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour ».

Je suis Marie Thérèse Gros épouse de Jean-François depuis 40 ans ; Quand JF a rejoint la maison du Père le 15 aout dernier, ce fut très soudain, comme beaucoup ce n'était pas prévu. Le vide est là, je me suis sentie « abandonnée, seule » on était engagé à deux, on avançait à deux et il me fallait le faire sans lui. Il me fallait « apprivoiser le vide de JF » Alors j'ai essayé de me prendre en main, et j'ai pris la décision de continuer seule ce que nous faisons et vivions à deux. Pour nous les fraternités diaconales étaient très importantes, c'était un équilibre pour notre vie à deux et JF s'y sentait bien. Le sens « fraternel » y avait toute sa place.

J'ai donc contacté Philippe M pour en discuter et voir comment continuer mon chemin différemment en respectant ce que nous vivions avant. Je ne me voyais pas sans mes « sœurs de nos fraternités ni sans nos frères diacres ».

Je suis marié à JF qui est devenu diacre, nous avons vécu ce service ensemble, mais je dois continuer en tant que Marie Thérèse, je sais qu'il est là avec moi, c'est son amour qui m'aide aujourd'hui à essayer d'avancer.

L'idée est donc venue avec le père évêque, que je remercie, de créer une nouvelle fraternité avec les femmes qui ont perdu un conjoint diacre.

L'objectif est : se rencontrer, échanger, se soutenir, prier, avancer ensemble en respectant le rythme de chacune. Plusieurs femmes m'ont témoigné de s'être sentie seule après le départ de leur mari, la famille est là oui et heureusement, mais nous avons besoin les uns des autres pour que la vie continue, nous avons besoin de nous sentir accompagnés et pas abandonnés. Chacune, nous vivons d'une façon différente cette séparation, mais nos souffrances sont là et bien réelles. En parler, se soutenir peut aider à continuer notre chemin avec espérance et confiance.

C'est une avancée, c'est une porte qui s'ouvre sur « l'à venir »

Nous avons la possibilité de continuer de vivre les formations, de nous occuper de l'intendance ou autres et surtout d'être entouré par la fraternité diaconale.

La journée chrismale du mardi saint est toujours une occasion de nous revoir, de manger ensemble, de vivre un temps de détente et un temps de ressourcement avec cette belle messe.

Le père évêque et l' EDD nous permet également, si nous le souhaitons, de vivre cette journée tous ensemble, c'est un grand pas qui est fait.

La fraternité n'est pas un vain mot, nous faisons partie de cette belle famille chrétienne des diacres et de leurs épouses.

Merci d'avoir pris le temps de me lire.

En union avec JF

MTGros

LA FRATERNITÉ DU DOUAISIS

À l'occasion des 60 ans de la restauration du diaconat, Robert nous a demandé, comme cela est demandé aux autres fraternités, de présenter notre fraternité diaconale du douaisis.

En faisant cela, nous sommes confrontés à une interrogation fondamentale :

Est-ce notre fraternité ?

Est-ce que nous possédons notre fraternité, ou ne sommes-nous, chacun, qu'un membre d'une fraternité qui nous dépasse ?

Antoine et Odette, Pierre et Maguy, Robert, Guy et Françoise, Didier et Nadine, Bertrand et Sylvie, Jean-Pierre et Lucienne, Yves-Marie et Isabelle : tous des noms de personnes qui ont été ou sont membres de cette fraternité ; les noms passent, la fraternité reste.

Oui, on peut le dire, la fraternité est une entité qui a son existence, elle est un lieu de vie dans lequel nous passons un temps, régulièrement (tous les deux mois), fidèlement.

Un temps pour nous retrouver, prier ensemble, nous réjouir, rétablir nos forces (spirituellement et gustativement), nous abreuver à la source divine (et aussi à celle du vin, mais que des crus catholiques – Vieux Papes - Saint Émilion - saint Véran - saint Amour - saint Martin, etc...).

Bref, un lieu accueillant et porteur, en lui-même : demain, nous ne serons plus qu'un souvenir, celui de personnes qui sont passées par la fraternité diaconale du douaisis, mais la fraternité, elle, ne passera pas !

Yves-Marie Carpentier



**Avec "Serviteurs" il y a aussi le site internet du diaconat permanent. N'hésitez pas à le consulter, et à l'alimenter régulièrement. Son adresse : <http://diaconat.cathocambrai.com/>
Et une adresse de messagerie : diaconat@cathocambrai.com**